

Qui je suis, Sybille Cornet c'est mon nom.

Je ne me souviens pas avoir fait grand chose d'autre dans ma vie que de lire, écrire et faire du théâtre. Pourtant si j'y repense à deux ou trois fois j'ai quand même fait du kayak, j'ai habité à New York, j'ai travaillé comme mannequin alors que j'avais horreur de ça, j'ai collectionné beaucoup de cartes géographiques, j'ai parfois donné mon avis, j'ai aimé passionnément les jupes écossaises, j'ai regardé par la fenêtre arrière de ma maison. Oui j'ai aussi fait de la marche à pieds et je me suis souvent perdue. Mais c'était voulu. J'ai fait des cueillettes sauvages dans la ville et ses faubourgs. J'ai aimé aussi. Peut-être pas autant que je l'aurais désiré. Et j'ai eu un fils, très grand (2 mètres) que je trouve très beau. Mais c'est parfois chiant d'être mère.

Et quoi, sinon, je mets en scène du théâtre, souvent du théâtre pour enfants. J'écris mes spectacles. Parce que pour moi écrire et mettre en scène c'est un même geste, même si ça utilise des techniques différentes. J'essaye d'écrire de la non-fiction ou de la fiction non-narrative, appelle ça comme tu veux. Là j'écris un roman sur mon quartier. L'extrait sonore n'est vraiment qu'un petit échantillon. Ce roman parlera aussi du Samu social, de la Senne qui a été voûtée, des marécages qu'il y avait avant, de la gentrification, de mon voisin d'en face qui passe ses journées assis sur le pas de sa porte à boire des cafés au lait et à dodeliner de la tête.

“Je ne sais pas ce que serait ma vie sans l'écriture. Je regarde par la fenêtre je me promène dans les rues dans la ville et le monde s'écrit dans ma tête au fil des pas. Et je ne sais pas si je serais capable de vivre de survivre si je n'avais pas ça. Écrire. Écrire le monde traduire les sensations en marchant dans la ville. Écrire comme un rempart. Face au monde. À la brutalité et à la complexité du monde. À mon incompréhension du monde. Parce que parfois il me semble que si je n'écrivais pas je ne comprendrais rien et je serais seule perdue au milieu du vide.”

*Extrait de "Chaque personne et chaque chose/roman sur mon quartier".*